

# PARTENARIATS DE LONGUE DURÉE



## LE CAS DU GRAD

« ON EXPRIME LE SOUHAIT D'UNE RELATION DE COOPÉRATION QUI UNIT DEUX ACTEURS LIBRES ET ÉGAUX. OR, DANS LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT, ON CONSTATE QU'UNE CHAÎNE LIE ENTRE EUX NOMBRE D'INTERMÉDIAIRES ET CONTRAINT CHACUN D'EUX. SAUVEGARDER SUFFISAMMENT SON AUTONOMIE EST AU CŒUR D'UN PARTENARIAT DURABLE. »

### POURQUOI CE PARCOURS ?

Août 1976, après trois années en Afrique retour de Bernard et Renée Lecomte en France.

« Je vous prête ma villa à Bonneville, où il y a un collège et un lycée » Une gentille grand-mère. « Magnifique, c'est à 3 quarts d'heure de l'aéroport de Genève et à quatre heures de Berne ! » Bernard.

Renée est recrutée par le GRAD qui vient d'être fondé pour réaliser des montages diapos pour les associations, formateurs, enseignants pour informer sur le tiers monde.

1977, avec des amis africains et un ami suisse, ils fondent Six-S (Se servir de la saison sèche en Savane et au Sahel) qui obtient et fait gérer des fonds non-affectés d'avance.

1982, « Projets des montages-diapos le soir dans les villages pour que chacun puisse voir de nouvelles expériences puis en discuter » Pierre Forrat.

Benoît Lecomte aide Pierre Forrat à mettre en place le programme de communication GRAD-Six-S

Consortium entre la coopération suisse et deux agences privées (allemande et néerlandaise).

« L'aide décide des objectifs, des coûts et des délais. Pour moi, il faudrait plutôt lier entre eux le rythme de la dépense et les niveaux de capacités où en sont arrivés les gens » explique Julien Nyuiadzi.

La FGC apporte un soutien essentiel, jusqu'à son refus de soutenir un réseau de communicateurs.

FMP: Six Fonds de Mini-programmes de communication: Le GRAD travaille à la base, à moindre coûts, de démultiplier les actions à tester et les expériences à partager dans plusieurs pays.

Renée et le GRAD en France et Suisse édite de nombreux ouvrages, vidéos pour les jeunes publics. Christophe Vadon intègre progressivement le GRAD.

A partir de 1994, les négociations en tête à tête avec la CEE puis UE ne sont plus possible. Reste l'aide privée suisse!

« L'aide par projet » met en lumière l'inadaptation de l'outil projet pour renforcer les initiatives rurales.

1994 FIN DE SIX-S

« Les ressources externes occupent le rôle central dans la plupart des actions de développement et chaque intermédiaire est contraint de dépenser rapidement les fonds qu'il a obtenus » J. David Naudet.

Bernard, retraité, écrit « Les paysans dans le marigot de l'aide » qui pointe le caractère auto centrée de l'aide sur les intérêts des bailleurs.

La coopération suisse qui préside à l'époque le Club du Sahel.

« Saisissons cette occasion pour faire réfléchir les agences d'aide aux défauts de l'aide en milieu rural ». Bernard.

Le GRAD met en place le dispositif Etude-Débats-Sahel (EDS) anime 40 noyaux d'acteurs ruraux en Afrique de l'ouest et publie 31 Livrets d'animation.

La formation de plusieurs réseaux à la base (communicateurs, bibliothèques villageoises) ne trouvent pas de soutien.

Les Bailleurs de fonds ne pensent qu'à contrôler les budgets et les thématiques à travers les appels d'offres.

2010 FAILLITE DU GRAD-FRANCE

« Dans cinq à dix ans chaque paysan aura un smartphone. Les Africains sont plus inventifs et en avance sur nous dans l'usage des réseaux sociaux. Le plus important ce n'est peut être pas de produire et produire encore des outils, mais de faire connaître ceux qui existent et autant que possible de les faire parvenir aux acteurs qui en ont besoin » affirme Benoît.

Le parcours du GRAD est jalonné de paroles, entendues ou lues, qui ont alerté ses membres, leur ont apporté des idées, les ont poussé à mettre au point de nouvelles pratiques et parfois ont ruiné leurs espoirs. Leur engagement et leur dessein ont convaincu un nombre suffisant de donateurs du Nord pour que, vaille que vaille, l'équipe puisse durer et porter des fruits.

Dans cette page nous mettons en valeur les inflexions que ces paroles ont donné aux activités du GRAD.

Dans les pages suivantes sont détaillées les activités et relations de partenariats. Ces derniers sont doubles: en amont, les acteurs auxquels nous demandons de supporter notre travail et, en aval, les organisations paysannes et les personnes que nous essayons d'épauler.

2019, pour ses 40 ans le GRAD s'engage dans des exercices de capitalisations: le partage de savoirs (PSA) et des livres sur le parcours de paysans et paysannes innovateurs et responsables d'OP (PPP).

La FGC soutient la collection « Porter les paroles paysannes ».

« Aujourd'hui c'est la saison sèche qui nous nourrit avec les cultures de contre-saison qui compensent l'irrégularité des récoltes de saison des pluies » Radio des Naam.

L'ère du numérique:
 

- Benoît s'investit toujours plus dans un travail avec les réseaux sociaux sans financement externe.
- Un gros investissement pour « La terre de Luna » et son application.



# AU NORD, INFORMER SANS DÉPENDRE\*

\* En référence à deux montages audiovisuels : « Aider sans dominer » « Progresser sans dépendre » qui résument les fondations du GRAD : un ancrage au Sud, en Afrique de l'Ouest plus précisément et une attention particulière au respect de la dignité des personnes.

## SENSIBILISER POUR OUVRIR LE REGARD SUR LE SUD

**Initiatives:** A Genève, à partir de la large collection de diapositives du journaliste Pierre Pittet, l'idée vient à un groupe de militants d'utiliser de nouveaux outils pour sensibiliser aux réalités du tiers-monde de cette période. Les montages audiovisuels se diffusent très bien auprès des milieux scolaire et associatif. Pendant 40 ans le GRAD va innover, tant sur les supports (cassettes, CD, vidéos, BD, TIC, livres, etc.) que sur les thèmes (environnement, droits de l'enfant, rapports Nord-Sud,...) et ceci pour divers publics.

### 1976 Fondation Genevoise (Les Laiteries Romandes)

Création du GRAD-CH (Groupe de Recherche Audio-visuelle pour le Développement) qui conçoit et édite des montages audiovisuels à destination des écoles en Suisse.

14 montages audiovisuels créés sont utilisés en Suisse romande : une série de diapositives développent un thème sur une bande son enregistrée, accompagnée d'un dossier d'information complémentaire pour l'enseignement.

L'initiative ne demande qu'à s'étendre à d'autres pays. En France et en Belgique, où il n'existent pas d'équivalent, les montages de diapositives se diffusent bien.

### 1980-1994 Communauté économique européenne (CEE), Service École et Tiers-monde

Les administrateurs du GRAD décident de ne pas continuer mais laissent les trois salariés libres de poursuivre l'expérience. L'équipe (Renée LECOMTE, Catherine RAPP, Pierre PITTET) pérennise le GRAD-CH (doté d'un nouveau conseil) et crée le GRAD-France puis le GRAD-Europe...

Après la réalisation d'une quarantaine de « Montages de diapositives » nous sommes passés au « Livre-cassette », ensuite au « Livre-CD », puis à la « Vidéo », technique totalement différente

« NOUS AVIONS, À L'ÉPOQUE, DES DISCUSSIONS DIRECTES AVEC LES CHARGÉS DE PROGRAMME D'AIDE ET OBTENIONS LEUR APPUI. L'ÉLARGISSEMENT À 25 PAYS DE L'EUROPE, A CONDUIT À L'APPLICATION DE PROCÉDURES QUI EXCLUAIT LA NÉGOCIATION EN TÊTE À TÊTE. »

### 1990-2010 FGC, Ritimo, Loterie Romande, FIDH...

Nous sommes producteurs et diffuseurs et, pour cela, en Suisse romande et en France, nous allions présenter nos productions et vendre nous-mêmes dans les Bibliothèques centrales de prêt, les centres de documentation : « Nous n'avions pas de contrat de diffusion. Aller vers les gens nous permettait d'avoir des échos de nos productions, des attentes du public ou des documentalistes et de nouveaux sujets de réalisations. »

Après une quarantaine de « Montages audiovisuels » nous sommes passés au « Livre-cassette », ensuite au « Livre-CD », puis à la « Vidéo ». Les histoires sont complétées par une fiche proposant une activité, des repères pour décrypter le thème abordé.

Peu de partenaires acceptent de financer 100 % d'une publication. Aussi chacune de nos productions demande de trouver plusieurs financements qui ne couvrent pas totalement le budget établi, cela fragilise le GRAD qui utilise les fonds prioritairement pour les prestataires de services (imprimeurs, dessinateurs, graphistes...)

## VOUS AVEZ DIT : VULGARISER ?

« Le plus difficile est de vulgariser, c'est à dire de décrire la réalité sans trop la simplifier. Cinquante diapositives et, au plus, une demi-heure de bande-son ne permettent pas de fournir beaucoup d'informations et d'introduire assez de nuances. Avec le dossier d'accompagnement nous donnons l'occasion de compléter la réflexion à travers des activités. »

Renée Lecomte

À travers de petites histoires, dès leur plus jeune âge, on peut informer les enfants. Dès qu'ils peuvent réfléchir, on peut de manière ludique, contée, proposer aux enfants d'être acteurs de solidarités.

## LA VIE DU GROUPE

Pendant 40 ans une dizaine de présidents se succèdent qui vont faire vivre le GRAD. Qu'ils en soient remerciés : Bert Peeters, Pierre Forrat, Marie Hélène Pierret-Rieucard, Monique Popin, Michel Carton, Dominique Lesaffre, Claudine Coppel, Dominique Bénard, Benoît Lecomte, Étienne Dollfus et des personnes investies : François de Vargas, Denys Von der Veid, Christine Brunier, Joseph Imfeld, Pascal Fellay, Josiane Laroche, Elsa Reduto...





# DES OUTILS D'INFORMATION POUR CONSTRUIRE UN AUTRE DÉVELOPPEMENT

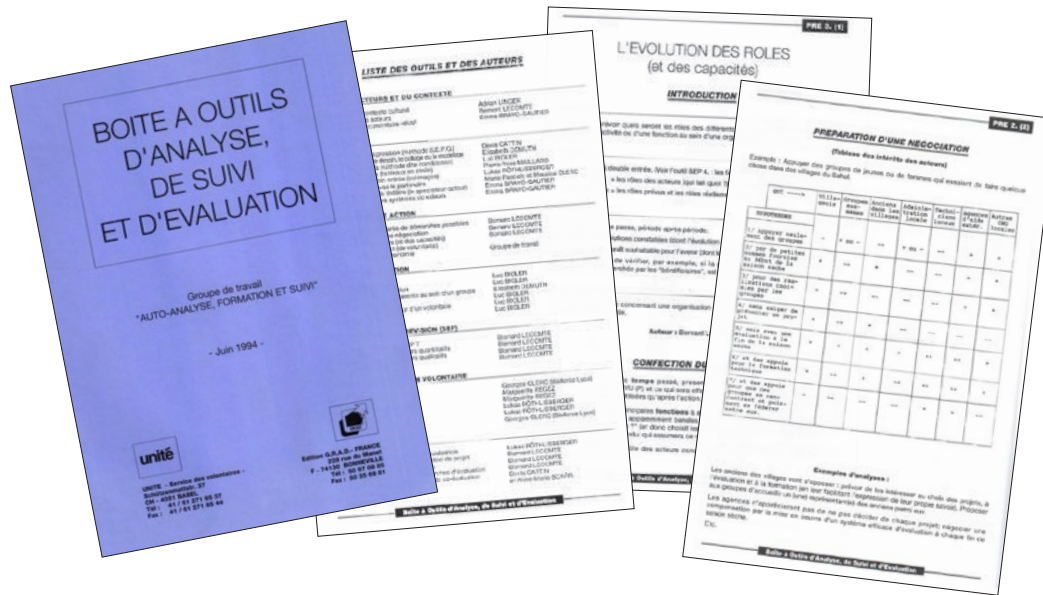
**Initiatives:** Parallèlement, le GRAD développe grâce à son ancrage en Afrique de l'Ouest un regard critique sur la solidarité internationale et construit des outils pour les acteurs de la coopération.

**1994** Coopération Suisse (DDC)

Un collectif d'associations suisses d'envois de volontaires nous demande de rassembler des données sur l'expérience de ses associations-membres en matière de préparation de volontaires.

On co-édite avec « UNITE, » une boîte à outils d'analyse, de suivi et d'évaluation.

« COMMENCE UN CYCLE D'INTERVIEWS, RENCONTRES, PRODUCTIONS (CAR SENSIBILISER LES ENFANTS C'EST BIEN MAIS LES RÉSULTATS NE SERONT LÀ QUE DANS 10-15 ANS. OR, FACE À UN SENTIMENT D'URGENCE CLIMATIQUE ET DE DIALOGUE INTERCULTUREL, ON PEUT SENSIBILISER, FORMER CEUX QUI SONT LE FUTUR IMMÉDIAT DE LA COOPÉRATION : LES JEUNES. »  
Christophe Vadon



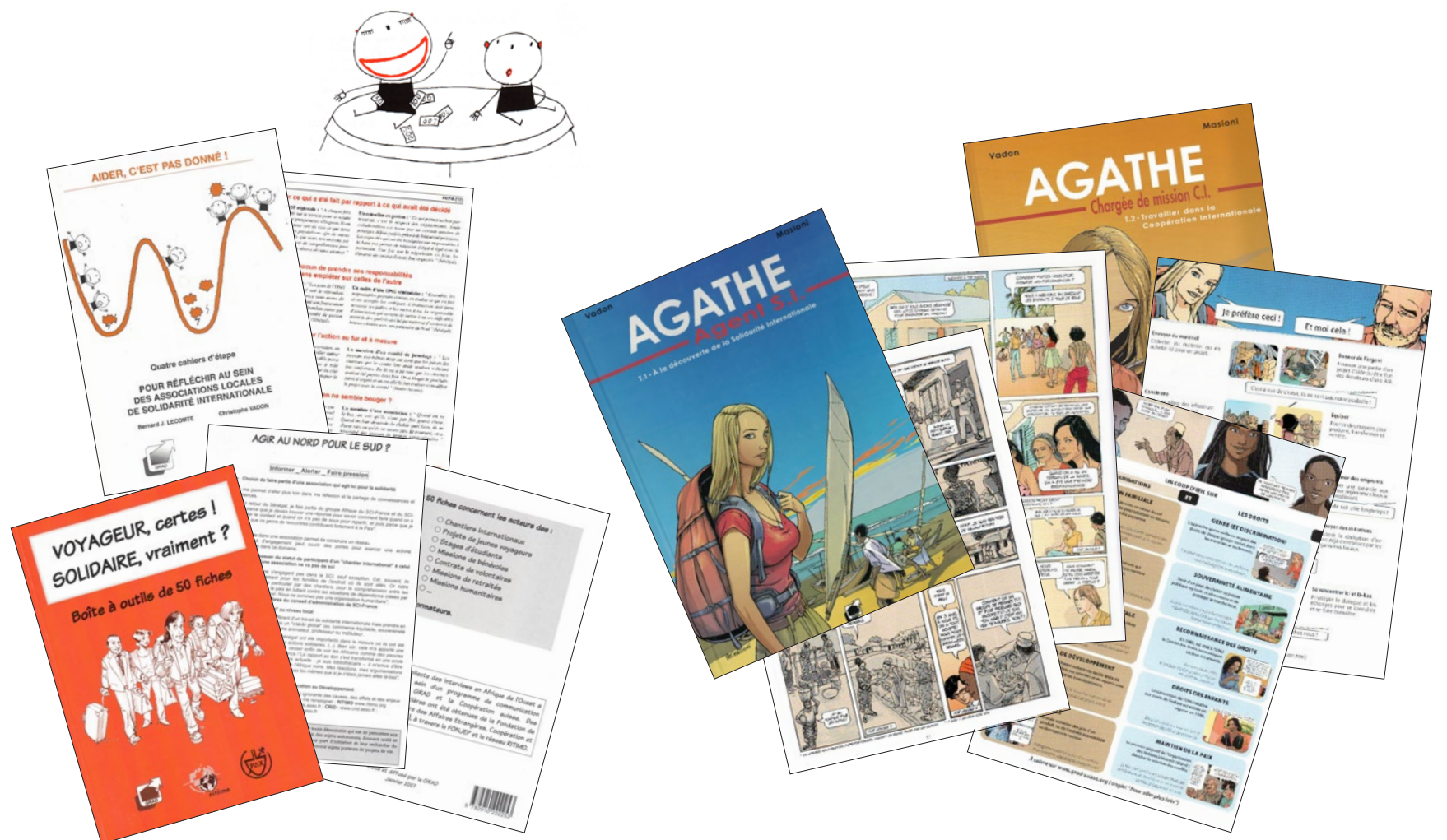
**1995-2020** FGC Ritimo

Le développement des moyens de communication (informations, transports) interpelle les jeunes au Nord choqués par les images misérabilistes qu'on leur montre du Sud. Les touristes à leur retour de voyage pensent qu'ils peuvent faire quelque chose d'utile. La coopération décentralisée s'organise ville en ville. Tous veulent « Faire de l'Humanitaire ».

Christophe VADON et Bernard LECOMTE construisent des face-à-faces à partir de paroles de personnes recevant de l'aide et de personnes en apportant, ceci pour stimuler le travail d'autocritique des personnes engagées :

- un dossier pour les petites ONG (Aider c'est pas donné!)
- une boîte à outils pour les jeunes et voyageurs (Voyageur, certes! Solidaire, vraiment?)
- des BD pour les adolescent.

Des besoins d'analyse critique des premiers pas de la coopération apparaissent en particulier pour les jeunes volontaires.



**2013-2020** FGC

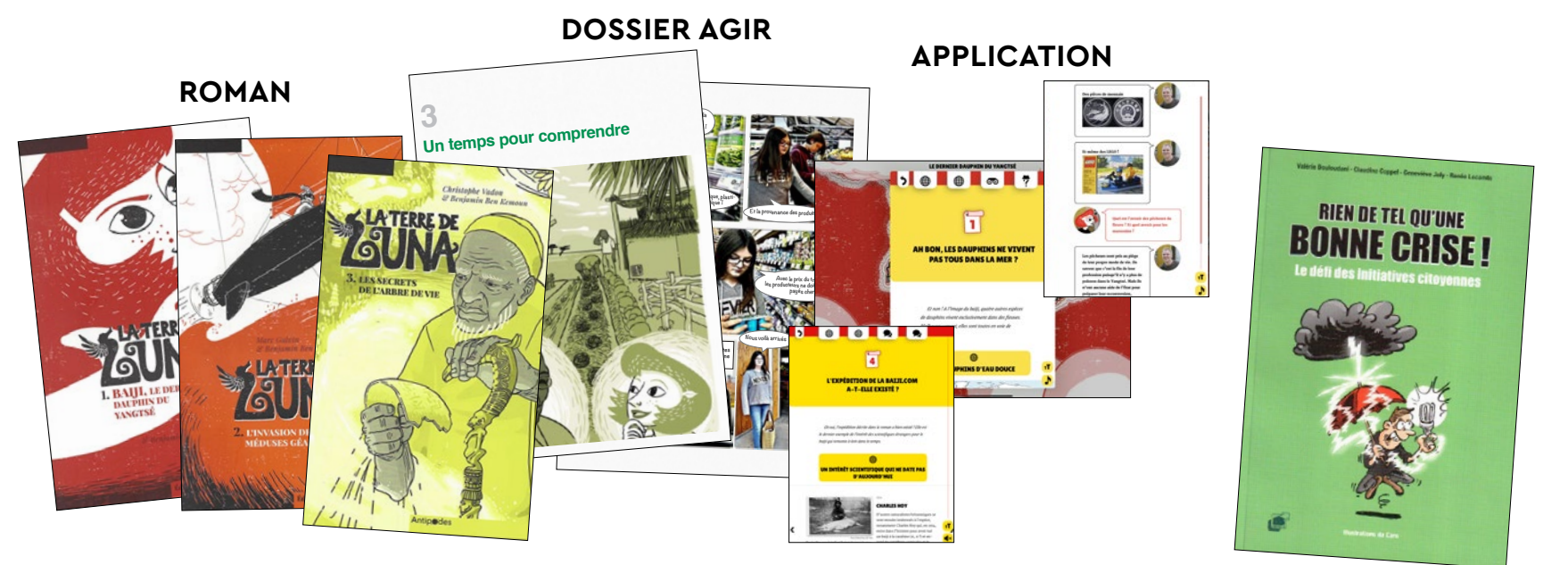
Nous faisons parfois des animations dans les écoles primaires, les lycées et lors de manifestations en France et Suisse :

- pour tester les publications
- pour éveiller des initiatives citoyennes

Renée, Valérie, Geneviève et Claudine composent et éditent un livre illustré: « Rien de tel qu'une bonne crise »

Autour de Christophe une équipe porte le projet de l'auteur Marc Galvin d'une collection de romans d'aventures sur l'environnement pour les adolescents « La terre de Luna ». Une application numérique est spécialement créée, utilisable sur smart-phones et tablettes comprenant des dossiers scientifiques. Des dossiers « Agir » prolonge la réflexion sur le site du GRAD.

Depuis plus de 30 ans la FGC a soutenu de nombreux projets de publications de communication du GRAD. Rassemblement d'associations engagées dans la solidarité internationale à Genève, son évolution ressemble fort à celle de la coopération internationale : bureaucratisation des procédures, prédominance du carcan-projet à des fins de contrôle budgétaire.



LE GRAD EST COMME ÇA!

## VOUS AVEZ DIT : OUTILS PÉDAGOGIQUES ?

Le GRAD relève à chaque production un triple défi : éditer une publication accompagnée de fiches pour les enseignants et des animateurs du Nord et du Sud, expliquer un sujet et s'en emparer pour inciter à agir (pédagogique) et enfin être accessibles au plus grand nombre en utilisant des formes variées et attrayantes (contes, histoires...).

On soumet une idée à des structures susceptibles de la cofinancer. Mais nous voulons rester libre et refusons de centrer la publication sur leurs actions ou de soumettre le texte à leur approbation. Le GRAD informe pour faire réfléchir et non pas pour communiquer sur le bien-fondé de projets.

## LA VIE DU GROUPE

Le GRAD a compté jusqu'à 7 salariés. Sans eux l'association n'aurait pas pu fonctionner. Merci à : Brigitte Rey, Nathalie Besson, Catherine Jotterand, Christine Schilter, Paloma Perez, Estelle Despas, Valérie Bouloudani, Pierre Pittet, Benoît Lecomte, Christophe Vadon, Renée Lecomte...



# AU SUD, ÉPAULER SANS DOMINER

Après avoir observé les initiatives des jeunes et des femmes, et comment appuyer celles-ci durant la saison sèche, au Burkina Faso, Bernard Lédéa Ouedraogo et Bernard Lecomte fondent en 1977 l'association de droit suisse «Se Servir de la Saison Sèche en Savane et au Sahel» (Six-S). Six-S fournit des fonds souples et renouvelables dont l'utilisation est décidée par les groupements eux-mêmes.

## INFORMER ET DÉBATTRE DANS LES VILLAGES AVEC LE PROGRAMME GRAD/SIX-S

**Initiatives:** Pierre FORRAT propose d'utiliser des montages audiovisuels pour informer et diffuser les expériences dans les villages d'Afrique de l'Ouest où intervient Six-S. Le GRAD va, dix années durant de 1982 à 1992, informer les villageois grâce à des projections de montages audiovisuels en soirée. Benoît Lecomte devient co-responsable de ce programme.

**1982-1992** Six-S, financé par Coopération suisse, Misereor (D), Cebemo (NI).

Un dispositif d'information, village par village, commode et aussi peu onéreux que possible. Des paysans bénévoles dits «Animateurs Audio-Visuels» (AAV) circulent de villages en villages avec un groupe électrogène et un projecteur diapos. Les murs des cases servent d'écran et les soirées de janvier à mai sont propices aux échanges.

Quand l'animateur a du talent, les discussions, entre hommes et femmes, jeunes et anciens, débouchent sur des actions variées au sein du village et puis dans d'autres localités de la zone.

Les 44 montages audiovisuels «Six-S/FONGS/FUGNaam/GRAD», produits de 1984 à 1989, se composent de 35 à 50 diapositives, d'une cassette-son, d'un livret reprenant les paroles de la cassette.

80 autres outils ont été réalisés sous différentes formes : séries-diapos, livrets techniques, planches-dessin, planches-photos, affiches. 32 de ces outils concernent des activités ou des responsabilités des femmes et beaucoup d'entre eux sont édités dans une ou plusieurs langues nationales (18 langues différentes).

Le partenariat GRAD-Six-S a permis la tenue de milliers de soirées-débats dans 5 pays (surtout au Burkina Faso et au Sénégal), durant 8 saisons sèches.

Par exemple, en 1989, 70 AAV ont animé près de 1000 soirées dans plus de 500 villages différents du Burkina-Faso.

« LE DÉFI À RELEVER C'EST LA NON INFORMATION. L'ADULTE (E N'EST PAS QUELQU'UN QU'ON FORME. IL A BESOIN DE VOIR. S'IL VOIT, GRÂCE AUX DIAPPOSITIVES, (E QU'UN AUTRE PAYSAN EST EN TRAIN DE FAIRE: IL ADHÈRE. MAIS SI VOUS ÊTES LÀ, À LUI EXPLIQUER, À UN CERTAIN MOMENT IL S'ENDORT. LES IMAGES ET LES ÉCHANGES ONT PERMIS QU'IL ADHÈRE ET ÇA JE DIS (HAPEAU AU GRAD. »

Saloum Bandia, ancien AAV, en 2019

## VOUS AVEZ DIT: COOPÉRER ?

« La coopération avec des organisations paysannes consiste d'abord et avant tout à (contribuer à) renforcer leur autonomie sur tous les plans : décisionnel, financier, organisationnel, etc. Le partage des savoirs et des informations est un des leviers pour le renforcement de cette autonomie, même si il est facile de se faire piéger par des méthodes qui vont réduire de fait cette autonomie. Aujourd'hui une utilisation renouvelée des outils informatiques peut apporter une valeur ajoutée certaine à la promotion de l'autonomie des partenaires, en faisant en sorte de mettre leurs savoirs en avant. » Étienne Dollfus

Le programme GRAD-Six-S a été la clé nous ouvrant le travail avec des centaines de paysans en milieu rural d'Afrique de l'Ouest. Chance pour le GRAD c'était juste au moment où les premiers groupements et des fédérations s'affirmaient. Ce travail humble, durable, montrant des innovations a été bénévolement pris en charge par des responsables paysans qui sont devenus nos partenaires. Et ceci à une échelle significative.

## LA VIE DU GROUPE

Pendant ces 40 années nombreux sont les collaborateurs ponctuels ou stagiaires qui ont apportés leur contribution. Pour ne pas oublier les petites mains merci à : Florie, Matondo, Arena, Hugo, Antoine, Maryovonne, Marie, Denys, Maïté, Jean François, Ibou, Boubacar, Babacar, Mathilde, Mam, Hans, Mansi, Jessica, Emmanuelle, Alice, Mark, Joëlle, Lucille, Rémi, Séverine, Alex...



LE GRAD EST COMME ÇA!



# INTRODUIRE LA FONCTION DE COMMUNICATION AU SEIN DES ORGANISATIONS PAYSANNES AVEC LE PROGRAMME INTERNATIONAL

**Initiatives:** Là où l'école existe, les alphabétisés n'ont rien à lire. Le besoin d'information dans les OP mobilisent des paysans-communicateurs dont les ex-AAV. Le GRAD agit pour que se crée un marché de documents destinés aux acteurs du développement, pour que des ruraux analysent et critiquent les pratiques de l'aide internationale, pour que les Organisations paysannes peu expérimentées n'ignorent pas la fonction « communication » et la pratiquent...

1995-2010 FGC

Pour que des OP peu expérimentées prennent goût à la « communication » et la pratiquent, parrainées par des communicateurs partenaires du GRAD, nous leur apportons, durant trois ans, des coups de main financiers et des conseils. Un comité de sélection repère et accompagne une multitude de petites actions intéressantes et novatrices de nos partenaires.

6 Fonds de Mini-Programmes de communication (FMP) sont mis en place durant la période, chacun finançant des actions individuelles ou collectives déjà engagées au sein des OP et nécessitant un coup de pouce pour faire leurs preuves ou passer une marche.

Cet outil (FMP) a été particulièrement utile aux mouvements paysans nationaux encore peu structurés et cloisonnés, comme l'était celui du Togo. Cet outil s'est révélé efficace pour stimuler les échanges inter-associations, voire inter-pays.



1995-2010 FGC

Pour les alphabétisés, Benoît crée et anime un Réseau de Bibliothèques Villageoises, près de 300, qui échangent entre elles dans 6 pays. Pour les acteurs du développement, est créé le Réseau de Diffusion de Documents pour le Développement, le R3D, composé de diffuseurs qui vendent nos produits et ceux d'autres éditeurs (INADES, Terre et Vie...)

Les bibliothèques reçoivent des livrets GRAD-Six-S, des dons de livres, de revues et des rencontres d'échanges sont organisées. Les communicateurs du R3D relaient dans leurs propres organisations et participent à des foires ou des séminaires.

Cette multitude de petites actions novatrices de toutes ces personnes engagées, parrainées par des paysans-communicateurs partenaires du GRAD, n'ont pas intéressé de bailleurs de fonds sauf ponctuellement, la FGC. Les réalisations étaient trop peu visibles et le processus de long terme les rebute.



2010-...

Renforcer un large public d'acteurs d'un développement rural durable grâce à un travail quotidien de veille-internet (sur un certain nombre de thèmes) et de partages croisés (informations, savoirs, analyses et expériences) sur les médias sociaux. Il s'agit de saisir l'opportunité des réseaux sociaux pour faciliter la communication en milieu rural d'Afrique de l'Ouest où les smart-phones sont très répandus.

Fin 2017, Benoît a formé plus de 1 000 personnes dans 10 pays depuis 2012 sur les usages des « Médias Sociaux et des smart phones au service du développement ». Il a animé des conférences, des formations ou du suivi-conseil dans une trentaine de structures

« LES PERSONNES QUI ONT TRAVAILLÉ AVEC LE GRAD TU LES VOIS PARCE QU'ILS SAVENT COMMUNIQUER. ILS ROIENT EN EUX-MÊMES ET ILS PEUVENT S'EXPRIMER DANS N'IMPORTE QUEL ENVIRONNEMENT. »  
Ousseynou Gueye, Sénégal



LE GRAD EST COMME ÇA!

## VOUS AVEZ DIT: PRODUIRE ?

Grâce aux facilités que permettent les outils informatiques, tout le monde réalise ses publications. « Le plus important ce n'est peut être pas de produire et produire encore des outils, mais de faire connaître ceux qui existent et si possible les faire parvenir aux acteurs qui en ont besoin. Les réseaux sociaux nous permettent de mettre en liens 100 partenaires (du Sud et du Nord) pour qu'ils puissent mener 100 projets plutôt que de nous investir dans un seul projet chronophage. » Benoît Lecomte

La communication pour le développement s'applique à diffuser les résultats des actions. Ce processus permet aux populations rurales d'exprimer leurs opinions, de partager leurs connaissances. La communication pour le développement favorise la prise de décisions éclairées et l'action collective lors des initiatives de développement.

## LA VIE DU GROUPE

Le GRAD ne serait rien sans les centaines et dizaines d'amis africains qui ont supporté des heures d'interviews, se sont arrachés de leurs occupations et de leur pratique orale pour relire des textes, nous faisant confiance quant à l'utilisation de leurs paroles. Merci à tous ceux qui ont participé à cette aventure du partage de savoirs.



# FAIRE ENTENDRE LES VOIX DU SUD

## EN ÉCHO AUX ACTEURS RURAUX... POUR CHANGER L'AIDE

**Initiatives:** Expérimentant l'intérêt de la communication pour sensibiliser au Nord et au Sud en s'appuyant sur l'expérience des 2 volets (N/S) de ses activités depuis sa création, le GRAD a identifié un besoin de dialogue Nord-Sud et des enjeux communs l'amenant à publier des outils utiles tant au Nord qu'au Sud.

**1992-2000** FPH (Fondation pour le progrès de l'homme)

**Pour les acteurs de la Solidarité Internationale:** Collecter l'information nécessaire pour concevoir et publier des outils pédagogiques destinés aux paysans, aux paysannes et aux agents ruraux et utiles aussi pour les ONG...

En 12 ans, 550 Fiches DPH sont extraites d'interviews décrivant les expériences des paysans d'Afrique de l'Ouest.

Elles sont également la matière première des outils pédagogiques pour réaliser des livrets, des dossiers, par exemple: « Six outils pour construire des partenariats durables » (42 fiches).

Soit des dizaines de rencontres pour composer des outils, ce qui nous a engagés dans un constant travail d'écoute de nos partenaires.

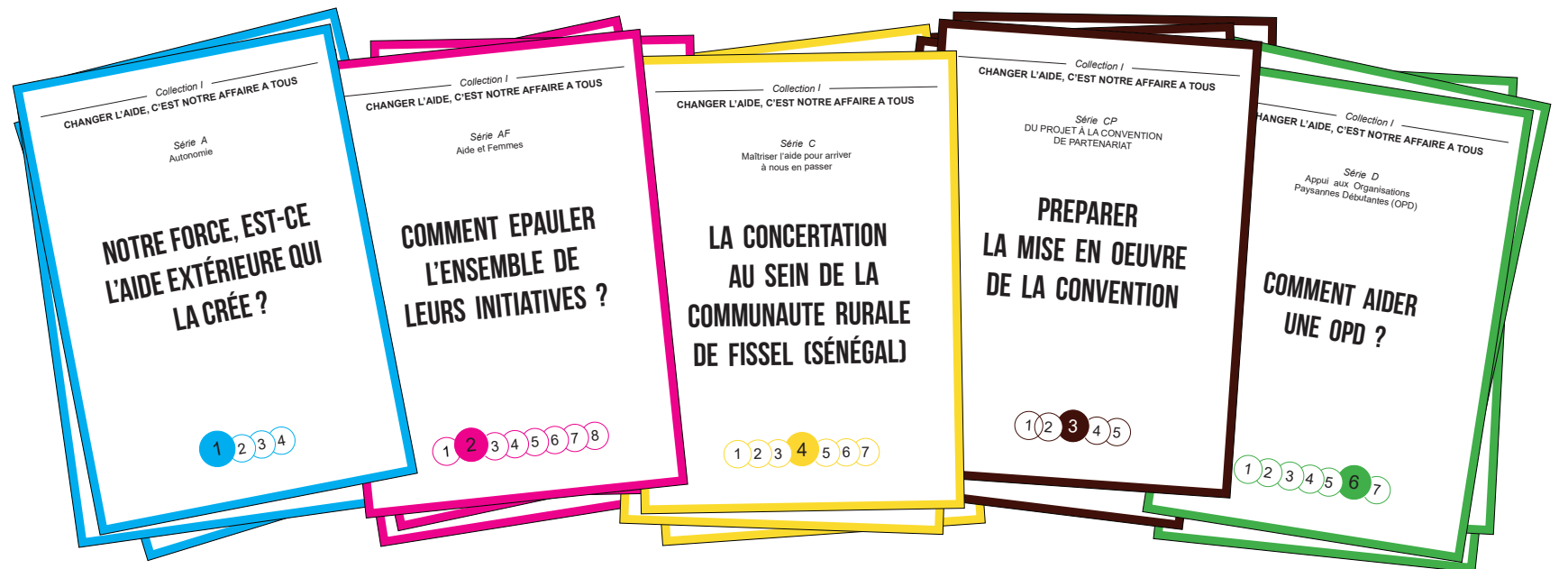


**1997-2004** club du Sahel et DDC

**Pour les animateurs paysans:** Après 20 ans d'aide, le Club du Sahel veut faire son bilan. Pour que les ruraux analysent et critiquent les pratiques de l'aide internationale, le GRAD lui propose de mobiliser ses réseaux à la base.

L'Etude-Débat-Sahel (EDS) au cours de laquelle 40 « noyaux » d'échange et de réflexion sont initiés pour que les paysans analysent et critiquent 20 ans d'aide au Sahel et proposent des changements.

« EDS: CETTE ACTIVITÉ DE QUATRE ANNÉES EST LE PLUS GROS EFFORT, POSTÉRIEUR À SIX-S, QUE L'ON AIT FAIT POUR DIFFUSER LES EXPÉRIENCES MONTRANT QUE L'ON PEUT FAIRE AUTREMENT DE LA COOPÉRATION AVEC LE MONDE PAYSAN. LE DERNIER, (CAR LES RÉSULTATS N'ONT PAS ÉTÉ MIS EN VALEUR. »



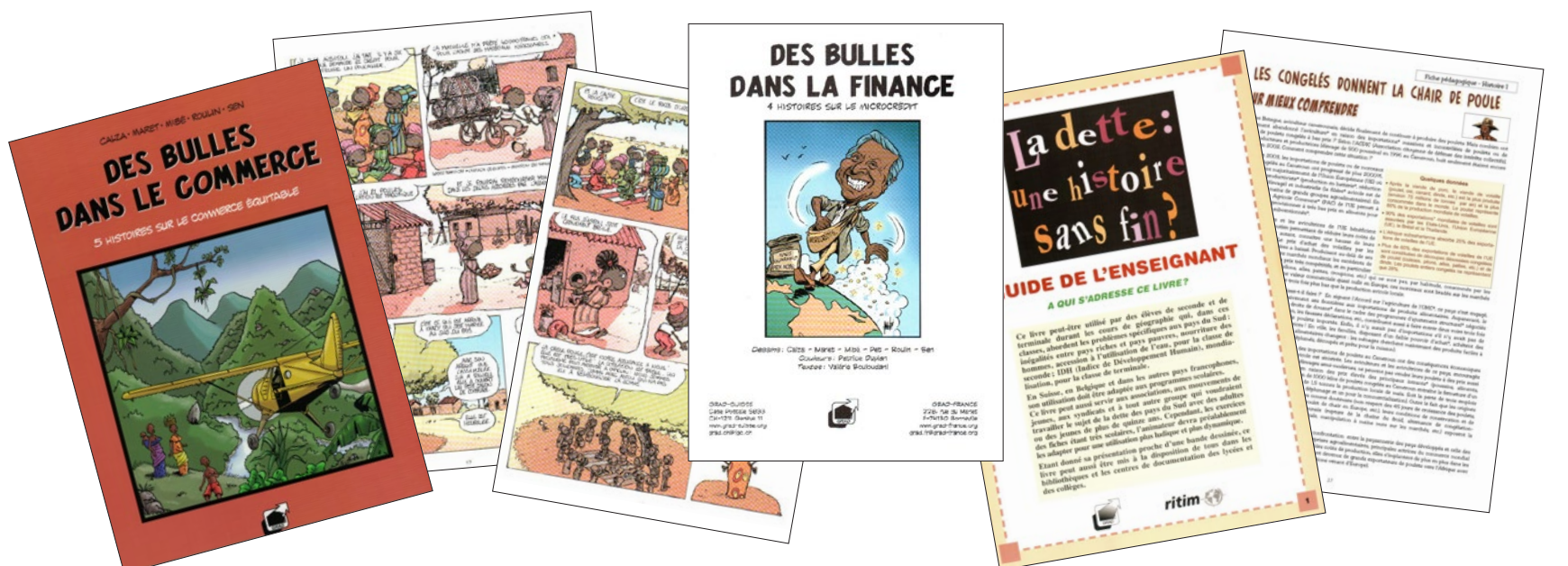
**2001-2015** FGC, Ritimo,

**Pour tous les publics:** Sur des thématiques transversales au Nord et au Sud qui peuvent intéresser un large public: la dette, la souveraineté alimentaire, le commerce équitable, le micro crédit, la solidarité et la coopération.

C'est grâce à une initiative de Valérie BOULODANI que nous avons édité nos trois premières BD conçues entre elle et des dessinateurs suisses. Composées de plusieurs récits d'expériences, elles captent l'intérêt du lecteur, que celui-ci soit un adolescent ou un adulte.

« MÊME SI OFFICIELLEMENT IL N'Y A PLUS DE PARTENARIAT ENTRE LE GRAD ET SES ANCIENS PARTENAIRES, SUPPOSANT DE TRAVAILLER SUR UN PROJET COMMUN, EN RÉALITÉ CE PARTENARIAT SE POURSUIT. GRÂCE AU TRAVAIL QUOTIDIEN DU GRAD (CONSISTANT À VEILLER ET PARTAGER AVEC NOUS DES INFORMATIONS SUR DES SUJETS QUI NOUS CONCERNENT, IL NOUS PERMET DE CONTINUER À ÉCHANGER ET MUTUALISER NOS CONNAISSANCES. »

Idrissa Moumouni



LE GRAD  
EST  
COMME  
ÇA!

## VOUS AVEZ DIT: PARTENAIRES?

L'aide s'intéresse aux objectifs, aux coûts et aux délais. et ses financements occupent le rôle central dans la plupart des actions de développement. Chaque intermédiaire est contraint de dépenser rapidement les fonds alors qu'il faudrait plutôt lier entre eux le rythme de la dépense et les niveaux de capacités où en sont arrivés les gens. David Naudet

Le GRAD ne cherche pas à imposer une idée sur la manière d'aider. L'association rapporte fidèlement les paroles des acteurs du monde rural d'Afrique de l'Ouest sur leur vécu de l'aide. Aussi ses publications sont souvent critiquées vis à vis des procédures et des relations de ceux qui, apportant une aide, sont directifs sinon autoritaires envers les organisations paysannes.

## LA VIE DU GROUPE

Des associations ont compté pour nous: Ecole et Tiers Monde, FPH, CCFD, CRID, RITIMO, Associations membres de la FGC, Artisans du Monde, Magasins du Monde, SOS Faim, Inter Réseaux.



# CAPITALISER POUR APPRENDRE ET DIFFUSER LEURS EXPÉRIENCES

**Initiatives:** Les paysans africains lisent et capitalisent peu leurs expériences par écrit. Désirant combler – tant que faire se peut – cette lacune, nous publions des dossiers illustrés, composés d'extraits d'interviews, sur différents aspects du mouvement paysan et sur les vies de leurs leaders. Plus tard, Benoît voyant le potentiel d'échanges d'expériences des réseaux sociaux va développer une gamme de services autour d'un profil Facebook et de groupes thématiques.

**2004-2010** Agence de la francophonie, FGC

Nous cherchons comment présenter l'histoire du Mouvement paysan en Afrique de l'Ouest, dans les 10 pays membres du ROPPA, réseau né en 2000.

Plusieurs publications sont réalisées pour que le public d'Afrique de l'Ouest découvre les acteurs qui construisent le mouvement paysan et que le public du Nord s'intéresse à leurs cultures, leurs contextes et leurs stratégies...

Nous produisons, à partir des interviews et de photos :

- un CD-Rom de 280 écrans (textes, sons, photos, vidéos, tableaux) où les organisations, les acteurs, les événements et les politiques :
- un dossier Femmes : « Awa, Joséphine, Salimata et les autres », composé par Geneviève Joly,
- un dossier « Jeunes ruraux en Afrique de l'Ouest » composé par Bernard.

Un lourd et passionnant travail qui n'a pas trouvé ses publics, tant au Nord où peu d'exemplaires – pourtant agréables à lire et très parlants – ont été vendus qu'au Sud, le ROPPA ayant peu diffusé les dossiers et n'ayant pas demandé de mises à jour du CD-Rom.



**2010-202...**

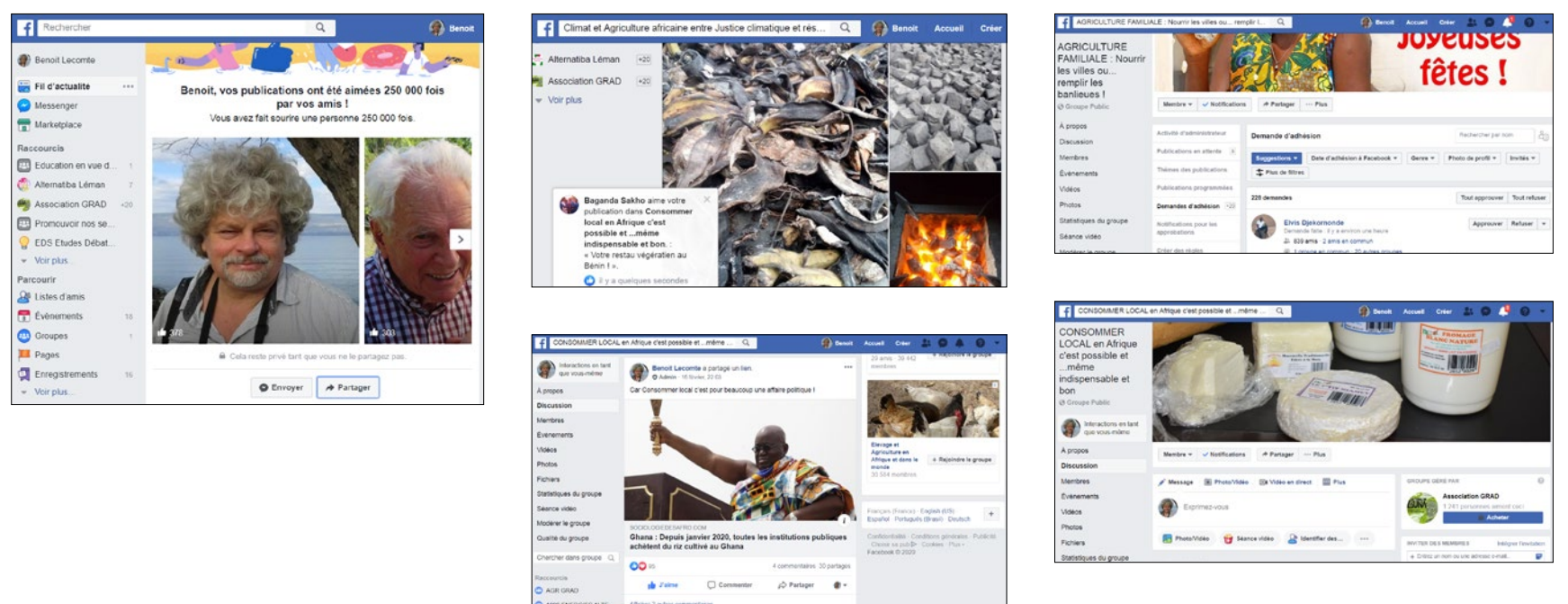
Utiliser Facebook malgré nos propres réticences. Pourquoi? Afin de saisir l'opportunité des réseaux sociaux pour faciliter la communication et renforcer un large public d'acteurs du développement en milieu rural d'Afrique de l'Ouest où les smart-phones sont très répandus.

Afin de fournir à nos partenaires paysans, et surtout aux communicateurs, une source d'informations géolocalisées.

Benoît réalise un travail quotidien de veille-internet (sur un certain nombre de thèmes) et de partages croisés (informations, savoirs, analyses et expériences) sur les médias sociaux.

Il incite des « Amis » motivés à animer des Pages Fb par pays comme par exemple le groupe « Consommer local en Afrique... c'est possible, indispensable et bon » co-géré par Toutane et Tata Ametoenyenu (Togo) est passé de 300 membres fin 2013, à 900 fin 2014 et à 4100 fin 2015 et 11000 aujourd'hui.

Ce travail alimente d'autres acteurs présents sur Facebook ou Twitter qui relaient nos news et nos posts et sert donc ainsi d'Agence de Presse spécialisée vers des dizaines de structures-relais du Sud et du Nord.



**2017** FGC

Commence alors, outre un patient travail d'inventaire, une riche période d'échanges et de rencontres, chez eux ou à Genève et Bonneville, avec cinq ami(e)s d'Afrique de l'Ouest : Baganda Sakho (S), Demba Keita (S), Ndiakhaté Fall (S), Tata Ametoenyenu (T) et Mariam Maïga (BF).

Une nouvelle collection voit le jour : « Porter les paroles paysannes » qui présente les parcours de vie d'innovateurs du monde rural et de leurs associations.

Nous exploitons leurs entretiens dont certains enregistrés durant les années 1980. Des missions de Benoît en apportent de plus récents, Jean-Pierre Mathieu les frappe, Bernard compose, Renée corrige, Claudine Coppel et Josiane Laroche améliorent le brouillon. Benoît édite, fait imprimer et organise la promotion du livre.



**LE GRAD EST COMME ÇA!**

## VOUS AVEZ DIT : PARTENARIAT DE LONGUE DURÉE?

Le 29 février 2010, le GRAD a organisé un colloque, portant sur ce thème, pour tirer des leçons de ses 40 années de travail et des expériences de Demba Keita, Ndiakhaté Fall et Baganda Sakho, présents parmi nous grâce à une invitation de la ville de Genève. Le compte-rendu de ces travaux est disponible sur le site du GRAD.

Au GRAD, la relation, les échanges, l'écoute, l'enregistrement, la transcription écrite sont des fonctions primordiales. L'ancien siège de la rue du Manet fut à ce titre le lieu de nombreux passages d'amis africains, et le lieu de rendez-vous du cercle des consultants autour de Martin Harder, et aussi celui du Centre RITIMO.

## LA VIE DU GROUPE

Le 953 Chemin de la Ventreuse à Bonneville est le foyer qui a permis de vivantes et durables amitiés en particulier entre les bénévoles du GRAD, sans compter les dizaines d'entretiens avec les amis africains. Mais cette adresse n'est pas la seule. Dans sa maison de retraite, Geneviève Pillet est toujours disponible, comme le sont, dans l'Ain, Odile et Jean-Pierre Goyffon, et – à 850m d'altitude – Benoît l'âme de cette « fonction Accueil »



# ILS PARLENT DU GRAD

## SES PARTENAIRES PAYSANS ?

« Grâce au programme d'animation audiovisuelle GRAD-Six-S, des groupements sont venus de partout adhérer à notre union encore débutante. »

« Le GRAD a fourni à notre association ce qu'il faut pour que nous ayons l'envie, les méthodes et un peu de ressources pour communiquer entre les villages. »

« Benoît nous interroge puis, ensemble, l'on réfléchit et nous produisons un outil de formation que le GRAD édite et diffuse. »

« Il a su créer des liens entre les différentes organisations paysannes d'une même région puis de plusieurs pays. »

« C'est un réseau d'amis du Sud et du Nord, d'ici et de là-bas, ayant une vision commune des questions du développement. »

« Il nous pousse à prendre part aux débats sur les comportements et les procédures des acteurs de l'aide. »

« Grâce à ses veilles sur les réseaux sociaux, nous sommes désormais tous -sans cesse- informés des expériences de paysans d'Afrique de l'Ouest et nous exposons nos propres résultats. »

« Le GRAD ne nous invite pas à ses assemblées générales (comme le faisait Six-S). »

« L'association n'a pas un volume de ressources et de personnel qui correspondent à nos besoins et à son ambition (à l'exception de l'époque GRAD-Six-S). »

## SES PROPRES MEMBRES ?

« Quand s'ouvrait une relation avec une organisation paysanne, nous l'envisageons sur le long terme. Ce qui impliquait des sortes de « fiançailles » pour faire connaissance, de part et d'autre. Il s'agissait, en premier lieu, de relations d'échanges, de conseils et de mise en liaison avec d'autres acteurs, qui pouvaient continuer même quand un « contrat » était terminé. »

« Même quand elles font partie d'un programme et d'une convention de financement, nos activités s'inscrivent dans une dé-

marche globale et point trop planifiée, plus proche d'un processus que d'un projet. »

« Plus une relation dure, moins elle ressemble à un partenariat; elle évoque plutôt une « complicité », et finalement une amitié. »

« Investir un lieu comme la « Plateforme Souveraineté Alimentaire » (FGC, Genève) a permis à nos partenaires d'y apporter leurs expériences puis d'en devenir membres. »

« Au delà de la collection « Porter les paroles paysannes », développons un « dispositif » pour centraliser, mettre à disposition et diffuser le capital d'expérience des innovateurs. »

## DEUX ÉVALUATEURS DE L'ACTION DU GRAD EN AFRIQUE DE L'OUEST (2004) ?

« Les partenaires du GRAD voient en lui l'animateur permanent capable de rassembler et partager l'information au quotidien: ceci d'autant plus que sa notoriété est reconnue en matière d'animation et qu'il a une place privilégiée auprès (...) des bailleurs de fonds du Nord. »

« La mise en réseau, impulsée et prise en charge par le GRAD, a été unanimement appréciée par ses partenaires (africains). L'ensemble des participants aux deux ateliers par pays était d'avis que tout réseau qui se veut viable et durable doit avoir un caractère informel et avec comme principal facteur mobilisateur l'intérêt que chacun y cherche et trouve. »

Cette forme de structuration donne un maximum de souplesse et de liberté que n'ont pas les organisations formelles (institutions). Pour renforcer sa viabilité, le fonctionnement du réseau doit être régi par une charte définissant l'ensemble des valeurs qui président à sa cohésion et aux engagements de ses membres. »

(Ce dernier point est ce que nous souhaitons obtenir en fondant le FECAO, projet refusé par la commission technique de la FGC.)

« Le GRAD doit montrer clairement comment il intègre ou articule sa collaboration avec son réseau de personnes-ressources et celle qu'il entretient avec les institutions locales (...). A notre avis, il est plus aisé d'amplifier la diffusion et d'insérer son action dans une dynamique locale par une institution que par un individu: »

a) Encore faut-il que les institutions prennent soin de leurs membres. Or « De 1985 à 1992, nous avons compris, par l'autoévaluation en particulier, que les paysans-formateurs et animateurs, n'avaient pas de soutien de la part de leurs associations. » (Mamadou Cissokho, 2009).

b) Cet avis a perdu sa pertinence quand l'outil « réseaux sociaux » a été pris au sérieux d'abord là-bas puis ici. »



Retrouvez des documents audio et vidéo complémentaires sur la chaîne youtube du GRAD.

# DU PROJET AU PARTENARIAT

Dès 1960, le système d'aide utilise l'instrument-projet pour obtenir à la fois une prévision des objectifs et un budget. Ce faisant, il force tous les acteurs à raisonner, puis à agir, selon un raisonnement déductif: les objectifs étant déterminés, l'on choisit la voie pour les réaliser, fixe le volume des moyens, prépare les critères et les indicateurs d'évaluation des écarts entre le prévu et le réalisé. Tout ou presque étant prévu d'avance, l'exécution du projet n'a plus qu'à se dérouler.

Un bon nombre de courtes missions d'évaluation de ce système nous montraient alors que l'instrument-projet est, en soi, mal adapté aux actions de changement social en milieu rural.

Pourquoi? Le travail d'une organisation paysanne est une suite d'initiatives, d'hésitations et de reculs de nombreux acteurs aux intérêts divers. Les choix des rythmes et les objets des actions ne peuvent être que le fruit de négociations entre ces derniers, menées à chaque changement de saison pour tenir compte du contenu des greniers, de la présence de bras valides et des incertitudes climatiques. Des conditions plutôt différentes de celles convenant pour l'exécution d'un projet.

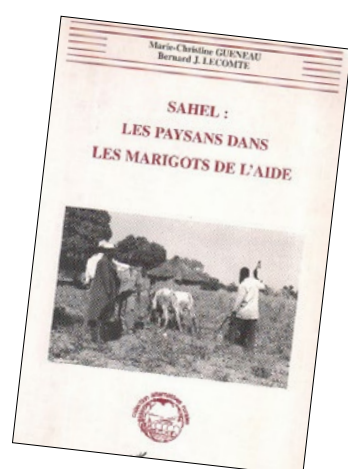
Jusqu'aux années 1990, négocier des projets de deux ou trois années chacun, avec leur lot d'allers retour Sud-Nord, de procédures imposées et de décisions aléatoires étaient la règle. Aussi, quand apparurent les concepts de partenariat, nous avons eu de l'espoir! Le vocable « partenaire » laisse, en effet, entendre une relation entre deux acteurs libres, égaux et durablement engagés à coopérer entre eux. Un partenariat ne peut naître que si la volonté de « durer ensemble » est présente des deux côtés. Il ne prend racine que cultivé dans un terrain plus riche que celui de l'établissement d'un document de projet par un consultant. Ce terrain se défriche en s'écoulant, chacun exprimant son expérience, osant dire ce qui le motive et ce qui le freine. La relation se construit sur la reconnaissance des valeurs de l'autre. Elle se renforcera par l'analyse patiente des échecs, des présupposés et des difficultés rencontrées pourvu que chacun accepte la critique de son comportement.

Cet espoir ne pouvait être qu'un leurre, « la main qui donne étant placée au dessus de celle qui reçoit », il n'était pas possible pour des agences d'aide de devenir des « partenaires » (égaux et durablement engagés).

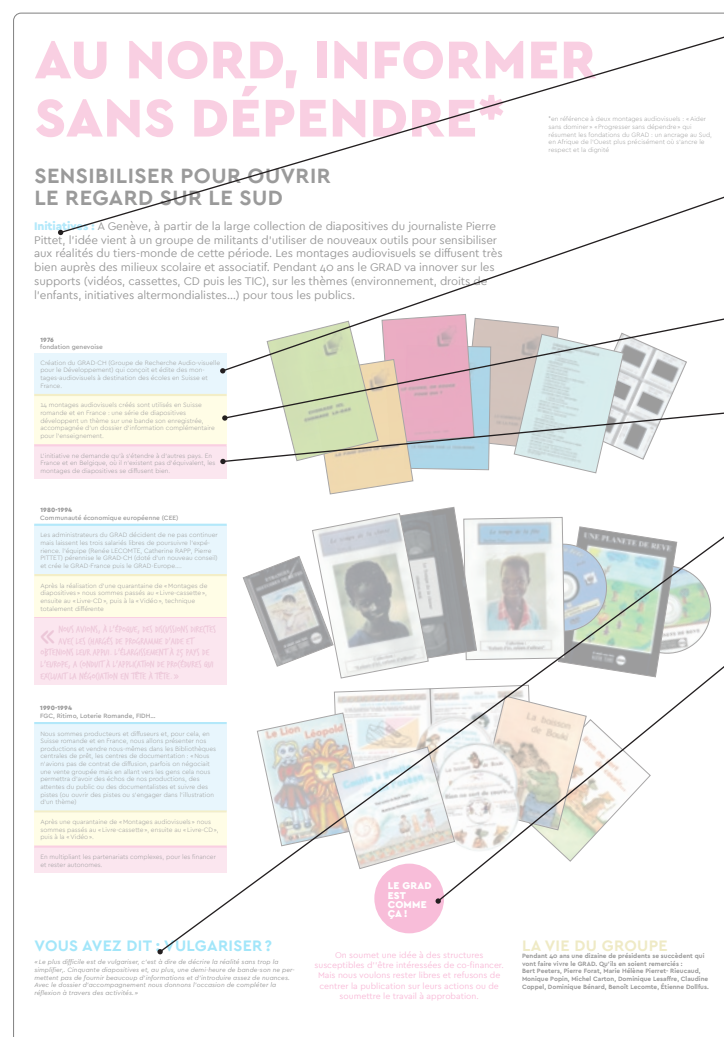
Et, depuis 2005, la nouvelle procédure dite « Appel à projets » instaure la concurrence tout en défavorisant ceux des acteurs qui n'ont pas fréquenté les amphithéâtres universitaires. Il faut beaucoup de ténacité et de savoir-faire aux organisations du Sud et du Nord pour faire co-financer, appel après appel, leurs partenariats.

De notre côté, nous avons petit à petit comme perdu le goût de ce type d'exercice.

Pourtant si l'on interroge les acteurs du sud ou du nord, que l'on entend les analyses d'acteurs qui s'y intéressent, plus les procédures se bureaucratise ou deviennent des assurances comptables, bref plus l'outil projet est utilisé plus les résultats sont médiocres: à peine 20% des projets ne subsistent 3 ans après leurs clôtures. Et nous nous mettons à rêver qu'une même prise de conscience qu'en 1980 amène certains bailleurs à laisser aux organisations locales la liberté d'entreprendre à leurs idées et à leur rythme pour qu'ils se réapproprient leur avenir et le notre...



## LÉGENDE DES TABLEAUX



Chaque chapeau présente une initiative ou une intuition qui engagera le GRAD à développer une action de communication.

■ Les intentions du GRAD dans la mise en œuvre de ses activités. Pour qui et pour quoi faire ?

■ Les activités et les publications réalisées par le GRAD.

■ Des commentaires sur les partenariats et les relations d'aide vécues.

Citations de partenaires ou de membres qui expliquent un aspect du travail du GRAD.

Les principes qui orientent les activités du GRAD, sa manière de voir la Solidarité Internationale.

FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION



« PARTENARIATS DE LONGUE DURÉE » a été réalisé par le GRAD et a bénéficié du soutien des collectivités publiques genevoises à travers la Fédération Genevoise de Coopération. Conception et rédaction: Bernard Lecomte et Christophe Vadon. Graphisme: Nicolas Courlet.



Attribution + Pas d'Utilisation Commerciale + Partage dans les mêmes conditions (BY NC SA): Le titulaire des droits autorise l'exploitation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, ainsi que la création d'œuvres dérivées, à condition qu'elles soient distribuées sous une licence identique à celle qui régit l'œuvre originale.